

rique inflammable, dont s'est servi Mr. Charles dans son expérience du champs de Mars, avec l'air mongolique. C'est cet acide phosphorique inflammable qu'a employé un de mes amis, Mr. Foulon, à faire l'expérience d'un petit globe aërostatique (a); il est vraiment inflammable, au lieu que l'air mongolique ne l'est point (b): aussi ce physicien ne les a-t-il jamais confondus. Il m'avoit toujours dit, longtems avant que Mr. Acharde ne publiât son observation: " L'air de Mr. Mongolfier est un air dilaté par la matiere ignée; il n'est nécessaire pour lui donner naissance que d'un feu très-vif ". Il en fit une expérience simple & que tout le monde peut opérer, en présentant au feu une vessie à demi soufflée. La chaleur dilata l'air dans cette vessie au point qu'elle eût crevé s'il l'avoit laissée plus longtems vis-à-vis du feu. Si vous lâchez la vessie quand elle est bien dilatée, elle sautera assez loin de vous.

On sent, Mr, combien un air raréfié de la sorte acquiert de légèreté; il est beaucoup plus léger que l'air atmosphérique. Aussi a-t-on observé qu'en faisant entrer de la fumée dans les ballons, cette légèreté se détruisoit presque entièrement & qu'alors ils alloient ventre à terre.

L'air de Mr. Charles, c'est-à-dire, celui dont il a fait usage, outre sa nature inflammable,

NB. Ces notes sont de l'auteur de la lettre.

(a) Mr. Foulon, médecin de cette ville, qui annonce une brillante carrière en crystallographie, est le seul ici qui ait réussi à faire élever un petit globe aërostatique; & c'est sans doute parce qu'il n'y a attaché aucune prétention, que le correspondant de l'auteur d'une lettre, qui paroît vous avoir été adressée comme au gazetier de Cologne, n'aura cru devoir faire nulle exception à l'infortune des ballons liégeois.

(b) L'on plonge une chandelle allumée dans de l'air raréfié, sans qu'elle s'éteigne ou qu'enflamme ce fluide; au contraire elle s'éteint & enflamme l'air carlovien avec intonation.